

IV^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE A

PRIÈRE D'OUVERTURE

Accorde-nous, Seigneur, de pouvoir t'adorer sans partage, et d'avoir pour tout homme une vraie charité.

LECTURES

So 2, 3; 3, 12-13

Cherchez le Seigneur, vous tous, les humbles du pays qui faites sa volonté. Cherchez la justice, cherchez l'humilité : peut-être serez-vous à l'abri au jour de la colère du Seigneur. Israël, je ne laisserai subsister au milieu de toi qu'un peuple petit et pauvre, qui aura pour refuge le nom du Seigneur. Ce Reste d'Israël ne commettra plus l'iniquité. Il renoncera au mensonge, on ne trouvera plus de tromperie dans sa bouche. Il pourra paître et se reposer sans que personne puisse l'effrayer.

Ps 145, 7, 8, 9ab.10b

R/ Heureux le pauvre de cœur : à lui, le Royaume des cieux !

- Le Seigneur fait justice aux opprimés, aux affamés, il donne le pain, le Seigneur délie les enchaînés.
- Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles, le Seigneur redresse les accablés, le Seigneur aime les justes.
- Le Seigneur protège l'étranger, il soutient la veuve et l'orphelin, le Seigneur est ton Dieu pour toujours.

1 Co 1, 26-31

Frères, vous qui avez été appelés par Dieu, regardez bien : parmi vous, il n'y a pas beaucoup de sages aux yeux des hommes, ni de gens puissants ou de haute naissance. Au contraire, ce qu'il y a de fou dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi pour couvrir de confusion les sages ; ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi pour couvrir de confusion ce qui est fort ; ce qui est d'origine modeste, méprisé dans le monde, ce qui n'est rien, voilà ce que Dieu a choisi pour détruire ce qui est quelque chose, afin que personne ne puisse s'enorgueillir devant Dieu. C'est grâce à Dieu, en effet, que vous êtes, dans le Christ Jésus, qui a été envoyé par lui pour être notre sagesse, pour être notre justice, notre sanctification, notre rédemption. Ainsi, comme il est écrit : Celui qui veut s'enorgueillir, qu'il mette son orgueil dans le Seigneur.

Mt 5, 1-12

Quand Jésus vit la foule, il gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent. Alors, ouvrant la bouche, il se mit à les instruire. Il disait : « Heureux les pauvres de cœur : le Royaume des cieux est à eux ! Heureux les doux : ils obtiendront la terre promise ! Heureux ceux qui pleurent : ils seront consolés ! Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice : ils seront rassasiés ! Heureux les miséricordieux : ils obtiendront miséricorde ! Heureux les cœurs purs : ils verront Dieu ! Heureux les artisans de paix : ils seront appelés fils de Dieu ! Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice : le Royaume des cieux est à eux ! Heureux serez-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux ! C'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Pour te servir, Seigneur, nous déposons nos offrandes sur ton autel : accueille-les avec indulgence, pour qu'elles deviennent le sacrement de notre salut.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Nous avons été fortifiés, Seigneur, par le sacrement de notre Rédemption ; permets que cet aliment de salut éternel nous fasse progresser dans la vraie foi.

+

Crypte & Abbatiale d'Œlenberg, dimanche 30 janvier 2011

Chers frères et sœurs dans le Christ,

En ce dimanche, avançant au fil de l'évangile de saint Matthieu, la liturgie nous fait entrer dans le premier grand discours de Jésus, le « Sermon sur la Montagne ». Le Christ, en nouveau Moïse, va progressivement exposer la doctrine de la Nouvelle Alliance, et Il l'introduit par ces Béatitudes que nous venons d'entendre : le mot *heureux* y retentit par 9 fois, programme de vie, promesse de joie, premières paroles qui résument la finalité de Sa mission – « la joie de Dieu [...] veut faire son entrée dans le monde. »¹

Le premier Moïse avait utilisé ce même mot *heureux*, mais à une seule occasion dans toute la Torah. Alors qu'il achevait son dernier discours à Israël, avant de le laisser franchir le Jourdain pour conquérir la Terre Promise, il avait bénii chacune des douze tribus et exprimé cette béatitude en une ultime exclamatiion : « *Heureux es-tu, Israël ! Qui est semblable à toi, peuple secouru par le Seigneur ? Il est le bouclier qui te vient en aide, il est l'épée qui fait ta puissance.* »² Dans l'Ancienne Alliance, le *bonheur* d'Israël, sa joie, consiste dans la conscience de son Élection, cet amour privilégié que le Seigneur lui porte – et qui se manifeste jusque dans Son soutien dans la lutte armée. Conscience d'un amour qui peut cependant facilement se pervertir, par l'orgueil auquel le cœur humain est enclin, et devenir repli sur soi, voire même prétention d'annexer Dieu à des fins matérielles.

Au cours de l'histoire d'Israël, les prophètes ont inlassablement lutté contre cette déviance, qui interprète de travers le projet de Dieu. Le prophète Sophonie, que nous avons entendu dans la première lecture, exprime clairement que le vrai Israël ne se définit pas par la simple continuité génétique de ses membres ; il est constitué des « humbles », des « petits », des « pauvres », de ceux qui « cherchent la justice », et « font la volonté du Seigneur ». L'amour du Seigneur, qui s'exprime dans le mystère de l'Alliance, ne peut en effet être accueilli que dans l'*humilité* ; c'est dans un mouvement de pure bonté que le Dieu transcendant a voulu percer la voûte étoilée, et descendre à la rencontre des hommes – c'est l'accueil de cette grâce qui fait toute la richesse d'Israël ; il n'y a pas, du côté des hommes, à vouloir justifier un orgueil personnel. Le peuple assimilera cette leçon au travers de l'expérience de l'exil où, éloigné de la terre de la Promesse, il sera amené à se reconnaître dépouillé de tout, et pourtant riche de la fidélité du Seigneur à l'Alliance.

Tel est également le message de saint Paul au Corinthiens, que nous avons entendu dans la seconde lecture. Si Dieu choisit « ce qu'il y a de fou », « ce qu'il y a de faible », « ce qui est d'origine modeste », « ce qui n'est rien », s'Il prend plaisir à

¹ S.S.BENOÎT XVI, *Homélie* du 24.04.2005 pour l'inauguration de son pontificat

² Dt 33,29

appeler à son service des êtres qui, comme Paul lui-même, « portent [sans cesse] une écharde dans [leur] chair »³, c'est bien parce qu'Il a besoin de coeurs *humbles* pour y faire Sa demeure. Si « les publicains et les prostituées [nous] précèdent sur le chemin du Royaume »⁴, comme Jésus l'affirmera plus tard dans cet évangile, c'est précisément parce que, dans la mesure où la conscience de leur péché les accable et étouffe en eux toute tentation d'orgueil, leur cœur est amplement et humblement ouvert à la grâce. Seul l'*humble* peut être vraiment heureux, heureux de Dieu.

Par l'Alliance Nouvelle, ce *bonheur* de la communion avec Dieu est proposé à tout homme, tous sont invités à devenir disciples du Christ. Mais ce bonheur est-il vraiment pour aujourd'hui ? L'écrivain Jules RENARD disait, avec humour : « Si l'on bâtissait la maison du bonheur, la plus grande pièce serait la salle d'attente. » Et les formulations des Béatitudes de Jésus, dont la plupart sont exprimées au futur, peuvent effectivement laisser prise à une ironie facile. Benoît XVI nous explique : « Les Béatitudes [...] sont des promesses eschatologiques ; mais cette expression ne doit pas être entendue au sens où la joie qu'elles annoncent serait renvoyée dans un avenir infiniment lointain ou exclusivement dans l'au-delà. Si l'homme commence à voir et à vivre à partir de Dieu, s'il marche en compagnie de Jésus, alors il vit selon de nouveaux critères, et quelque chose [...] de ce qui doit venir est déjà présent maintenant. Par Jésus, la joie vient dans les tribulations. »⁵

De fait, si nous sommes attentifs au profil dessiné par les Béatitudes, nous voyons apparaître le Visage du Christ en Sa Passion ; c'est Lui le pauvre, le doux, Celui qui pleure, Celui en qui s'accomplit toute justice ; c'est Lui le miséricordieux, le cœur pur, l'artisan de paix, l'homme persécuté pour la justice. En Lui, Dieu S'est fait le plus humble des hommes, pour rejoindre tous les hommes dans leurs plus extrêmes détresses et y faire palpiter Sa vie intime. Dans Sa Passion, la joie infinie de la Bonté divine qui Se donne sans mesure remplit tout l'espace des pauvretés humaines : il n'y a plus de douleur, de blessure, d'écharde dans la chair, qui ne puisse devenir lieu de communion avec Lui.⁶ Et cela dès aujourd'hui, par notre vie dans « la foi, [cette] manière de posséder déjà ce que l'on espère »⁷ ; et cela *surtout aujourd'hui*, en cette « Heure » de l'Eucharistie. Dans quelques instants en effet, le mystère Pascal du Christ va Se rendre présent dans toute son ampleur pour permettre à notre cœur de se conformer au Sien. Faisons-nous humbles, pour accueillir le Dieu humble qui ne quémande que notre foi et notre bonne volonté ; et au sein même de nos tribulations quotidiennes, nous incarnerons le Christ en Ses Béatitudes, et deviendrons rayonnants de Sa Joie, cette Joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +

³ 2 Co 12,7

⁴ Mt 21,31

⁵ S.S.BENOÎT XVI - Joseph RATZINGER, *Jésus de Nazareth* (tome I), p. 93

⁶ cf. Paul CLAUDEL, *Chemin de Croix*, 14^{ème} station :

« Maintenant que son cœur est ouvert et maintenant que ses mains sont percées,
Il n'est plus de croix avec nous où son corps ne soit adapté,
Il n'est plus de péché en nous où la plaie ne corresponde ! »

⁷ He 11,1